



Frank Braley en Belgique en 1991 lorsqu'il a remporté le Concours Reine Elisabeth

La Belgique à l'honneur

/Cathy Premer

Crans-Montana Classics a mis la Belgique à l'honneur en janvier dernier avec la venue de musiciens prestigieux. Le pianiste français Frank Braley, le violoniste belge et directeur musical de CMC, Michaël Guttman et 3 jeunes solistes en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, la violoncelliste belge Stéphanie Huang, le violoniste français Emmanuel Coppey et l'altiste brésilien Natanael Ferreira, ont offert un moment de pure grâce musicale.

Entretien avec Cathy Premer

«Nous avons interprété le quatuor inachevé d'un génie belge, Guillaume Lekeu, mort malheureusement à 24 ans. Ensuite nous avons interprété des œuvres du compositeur belge César Franck ayant influencé beaucoup de musiciens au 19^e siècle.»

Que représente pour vous la Chapelle Musicale Reine Elisabeth?

«Ce centre est aussi le lieu où les jeunes finalistes

Belgium was the focus for *Crans-Montana Classics* last January with performances by a number of prestigious musicians. French pianist Frank Braley, Belgian violinist and CMC musical director Michaël Guttman, and 3 young soloists in residence at the Chapelle Musicale Reine Elisabeth - Belgian cellist Stéphanie Huang, French violinist Emmanuel Coppey, and Brazilian violist Natanael Ferreira - provided moments of pure musical grace.

Interview by Cathy Premer

"We performed an unfinished quartet by Belgian genius, Guillaume Lekeu, who sadly died at the age of 24. We then performed works by the Belgian composer César Franck, who influenced many musicians in the 19th century."

What does La Chapelle Musicale Reine Elisabeth mean to you?

"This centre is also the place where the young finalists in the Concours Reine Elisabeth are locked up for a week to learn a work specially composed for

du Concours Reine Elisabeth sont enfermés pendant une semaine pour apprendre une œuvre spécialement composée pour ce fameux Concours. Ma première expérience de la chapelle a été en 1991, lorsque j'y ai passé une semaine avant la finale de ce concours que j'ai remporté. Vers 2008, le président Bernard de Launoit a décidé de réorganiser cette institution avec des classes d'excellence ouvertes aux musiciens du monde entier. J'ai beaucoup collaboré avec La Chapelle, souvent en accompagnant de jeunes artistes résidents lorsque je dirigeais l'ORCW (Orchestre Royal de Chambre de Wallonie), et depuis deux ans j'y enseigne. C'est un bonheur d'enseigner à ce niveau-là à des jeunes musiciens extrêmement brillants. Il s'agit d'un rapport de collègues expérimentés avec des collègues moins expérimentés mais très doués.»

Quelle est l'importance d'un centre comme la Chapelle Musicale Reine Elisabeth?

«Dans le monde, il y a seulement quelques centres d'excellence. Pour tout artiste qui réside à la Chapelle Musicale, c'est quasiment du sur mesure. La sélection est drastique, y rester se mérite. On leur demande une implication totale. En échange, en plus d'un logement, d'un instrument et d'un perfectionnement, ce centre belge offre des opportunités de jouer ensemble, de se produire en concert, d'enregistrer des disques.»

En 1991 vous avez remporté le Concours Reine Elisabeth...

«J'avais 22 ans et j'étudiais au Conservatoire National de Paris. Ce premier concours, un des plus grands au monde, a changé ma vie. Tout d'un coup le monde professionnel pose beaucoup d'attentes. Je suis resté très attaché à la Belgique pays très dynamique sur le plan culturel. J'y ai beaucoup travaillé. Ensuite j'ai eu la chance de faire le jury de ce concours, de voir depuis l'autre côté de la barrière, d'accompagner des jeunes musiciens candidats au concours. Ce concours est une part de ma vie marquante et ça continue de l'être. Je garde un lien très fort avec l'équipe et avec tout ce qui gravite autour. Ce concours a une grande audience populaire. Il est transmis tous les soirs à la télévision belge et est très suivi.»

Quel est l'apport d'une entité comme Crans-Montana Classics?

Les jeunes musiciens ont besoin de jouer sur scène et de contact avec le public. En musique,



De g. à dr.: Le violoniste belge Michael Guttman, le violoniste français Emmanuel Coppey, le pianiste français Frank Braley, l'altiste brésilien Natanael Ferreira, la violoncelliste belge Stéphanie Huang, en février 2024 dans le cadre du programme de *Crans-Montana Classics*

this famous competition. My first experience of the chapel was in 1991, when I spent a week there before the final of the competition, which I won. Around 2008, the president, Bernard de Launoit, decided to reorganise the institution with masterclasses open to musicians from all over the world. I've worked a lot with La Chapelle, often accompanying young resident artists when I was director of the ORCW (Orchestre Royal de Chambre de Wallonie), and for the last two years I've been teaching there. It's a joy to teach extremely brilliant young musicians at this level. It's a relationship between experienced colleagues and less experienced but very talented colleagues."

What is the importance of a centre like the Chapelle Musicale Reine Elisabeth?

"There are only a few centres of excellence in the world. For any artist who resides at the Chapelle Musicale, it's almost a tailor-made experience. The selection process is drastic, and staying here is something you have to earn. We ask for total commitment. In exchange, in addition to accommodation, an instrument, and further training, this Belgian centre offers opportunities for playing together, performing in concert, and recording albums."

In 1991 you won the Concours Reine Elisabeth...

"I was 22 and studying at the Conservatoire National de Paris. That first competition, one of the biggest in the world, changed my life. All of a sudden, the professional world presented a lot of expectations. I've always been very attached to Belgium, which is a very dynamic cultural country. I worked there a lot. Then I had the chance to sit on the jury for this competition, to see things from the other side of the fence, and to support young musicians entering the competition. The competition was an important part of my life and it continues to be so. I still have a very strong bond with the team and everything that revolves around it. The competition has a huge popular following. It's broadcast every evening on Belgian television and is very closely followed."



Le violoniste français Emmanuel Coppey, le pianiste français Frank Braley, l'altiste brésilien Natanael Ferreira et la violoncelliste belge Stéphanie Huang ont offert un moment de pure grâce musicale

quel que soit l'âge, nous jouons les mêmes œuvres. *Crans-Montana Classics* donne cette opportunité de rencontres entre différentes générations. L'école perpétuelle pour nous musiciens c'est de jouer régulièrement avec d'autres collègues, source d'apprentissage et d'enrichissement.»

Que dire à des jeunes qui rêvent d'une carrière de musicien ?

«Jouer de la musique est un immense privilège. Je leur dirais de jouer d'abord pour le plaisir et de ne pas tout miser sur la musique, s'ils émergent à 23 ans dans le domaine musical ce n'est pas tard mais il faut ensuite tout de même travailler, se faire entendre. On commence à passer des concours et on voit s'il y a des résultats ou pas. Il vaut mieux avoir une vie de musicien amateur épanoui qu'une vie de musicien professionnel frustré. Car pour être musicien professionnel le talent ne suffit pas. Il faut aussi de la résistance psychique, aimer la solitude, supporter les voyages, les décalages horaires, la pression. On peut être un amateur épanoui, enseigner, jouer dans un orchestre, monter un projet transversal avec des danseurs, des comédiens. Il y a mille manières de faire de la musique.»

Que représente la musique pour vous ?

«Que ce soit Beethoven, Bach, Mozart, Schubert, Debussy, mes collègues font partie des plus grands créateurs de l'Humanité. Baigner dans cette matière est une médecine pour l'âme, l'esprit et le corps. La musique, et plus généralement la beauté, est une manière d'accéder à une dimension qui nous dépasse.»

What is the contribution of an organisation like *Crans-Montana Classics* ?

"Young musicians need to play on stage and have contact with the public. In music, whatever one's age, we play the same works. *Crans-Montana Classics* provides this opportunity for different generations to come together. The lifelong learning experience for us as musicians is that of playing regularly with other colleagues, which is a source of learning and enrichment."

What would you say to young people who dream of a career as a musician ?

"Playing music is an immense privilege. I would tell them to play first for pleasure and not to bet everything on music, if they emerge at 23 in the musical field it's not late, but you still have to work and make yourself heard. You start taking part in competitions and see whether or not you are achieving results. It's better to have a fulfilled life as an amateur musician, than a frustrated one as a professional musician. Because to be a professional musician, talent is not enough. You also have to be mentally tough, enjoy solitude, put up with travelling, different time zones, and pressure. You can be a fulfilled amateur, teach, play in an orchestra, set up a multi-disciplinary project with dancers or actors. There are a thousand ways of making music."

What does music mean to you ?

"Beethoven, Bach, Mozart, Schubert, or Debussy... my colleagues are among humanity's greatest creative spirits. Immersing oneself in this material is medicine for the soul, mind, and body. Music, and beauty in general, is a way of reaching a dimension beyond ourselves."